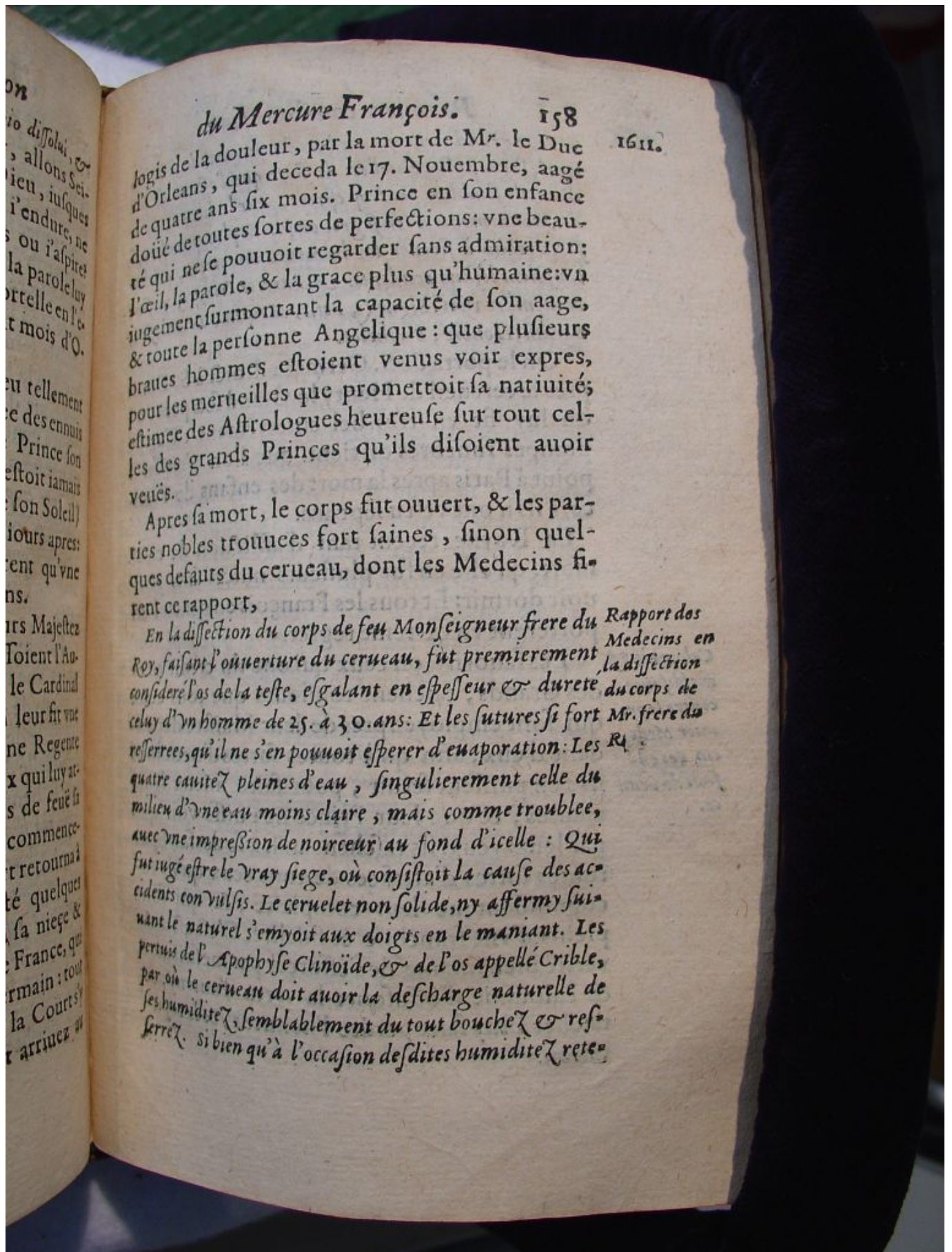
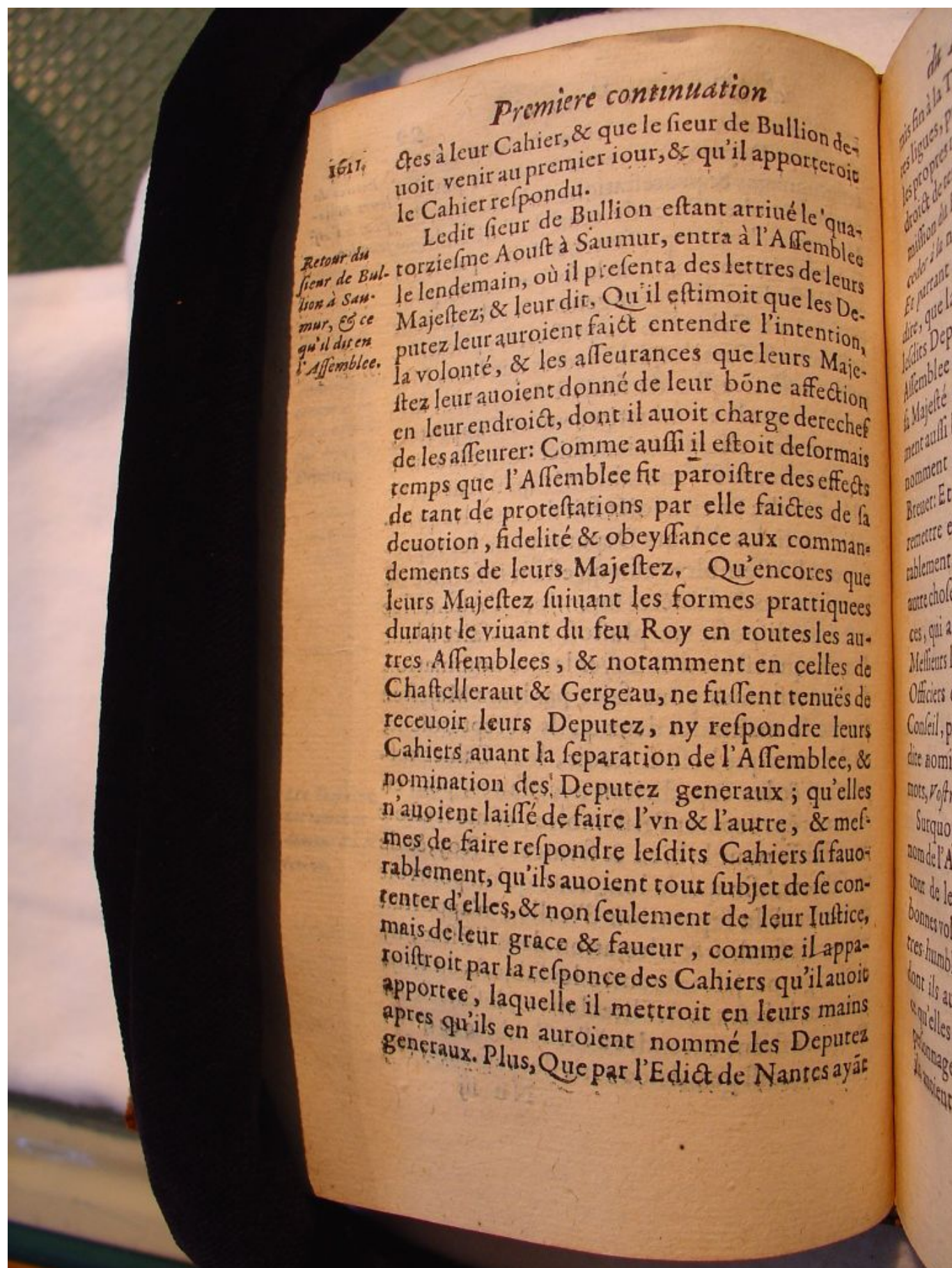


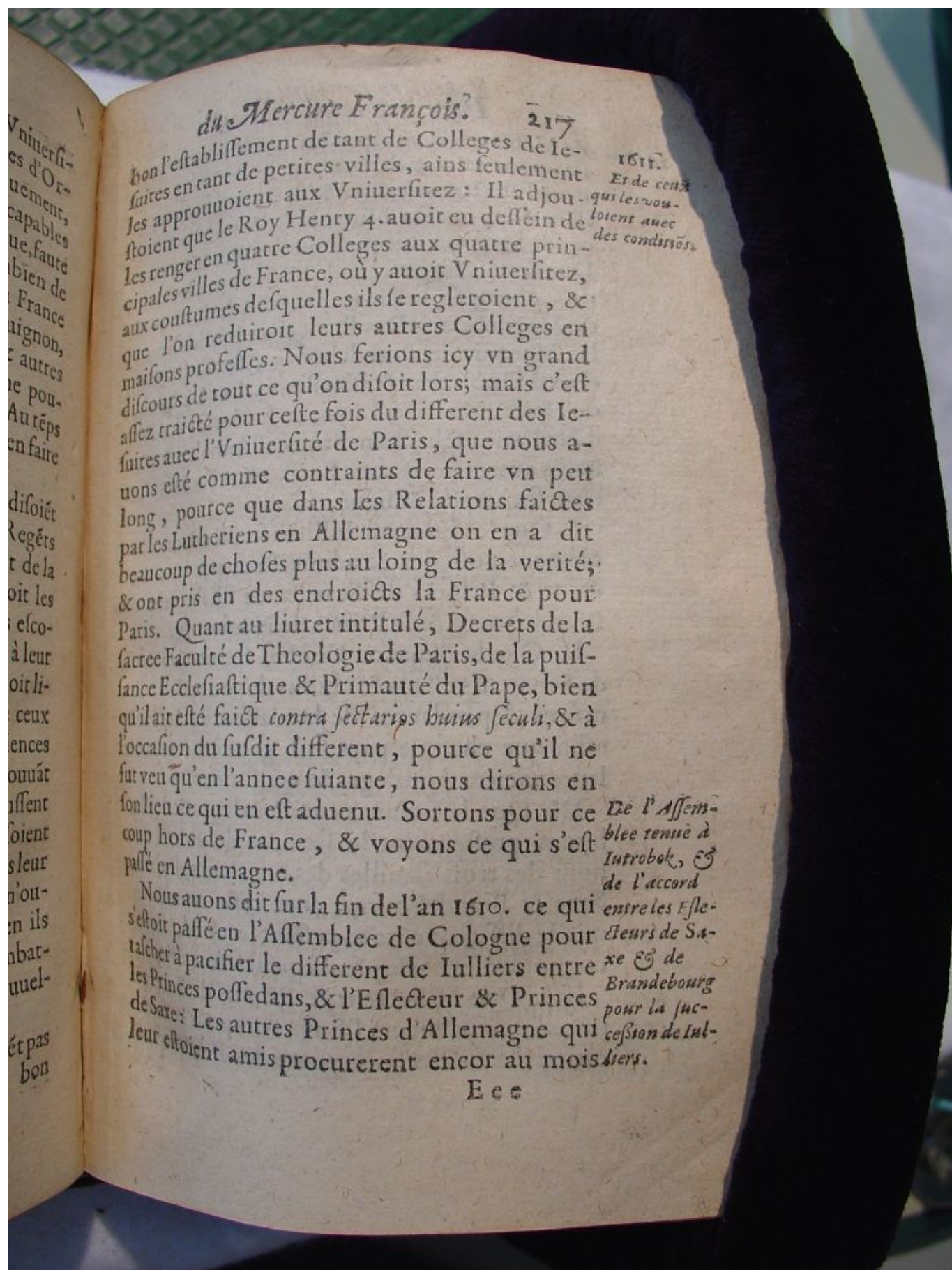
1611_158r.jpg



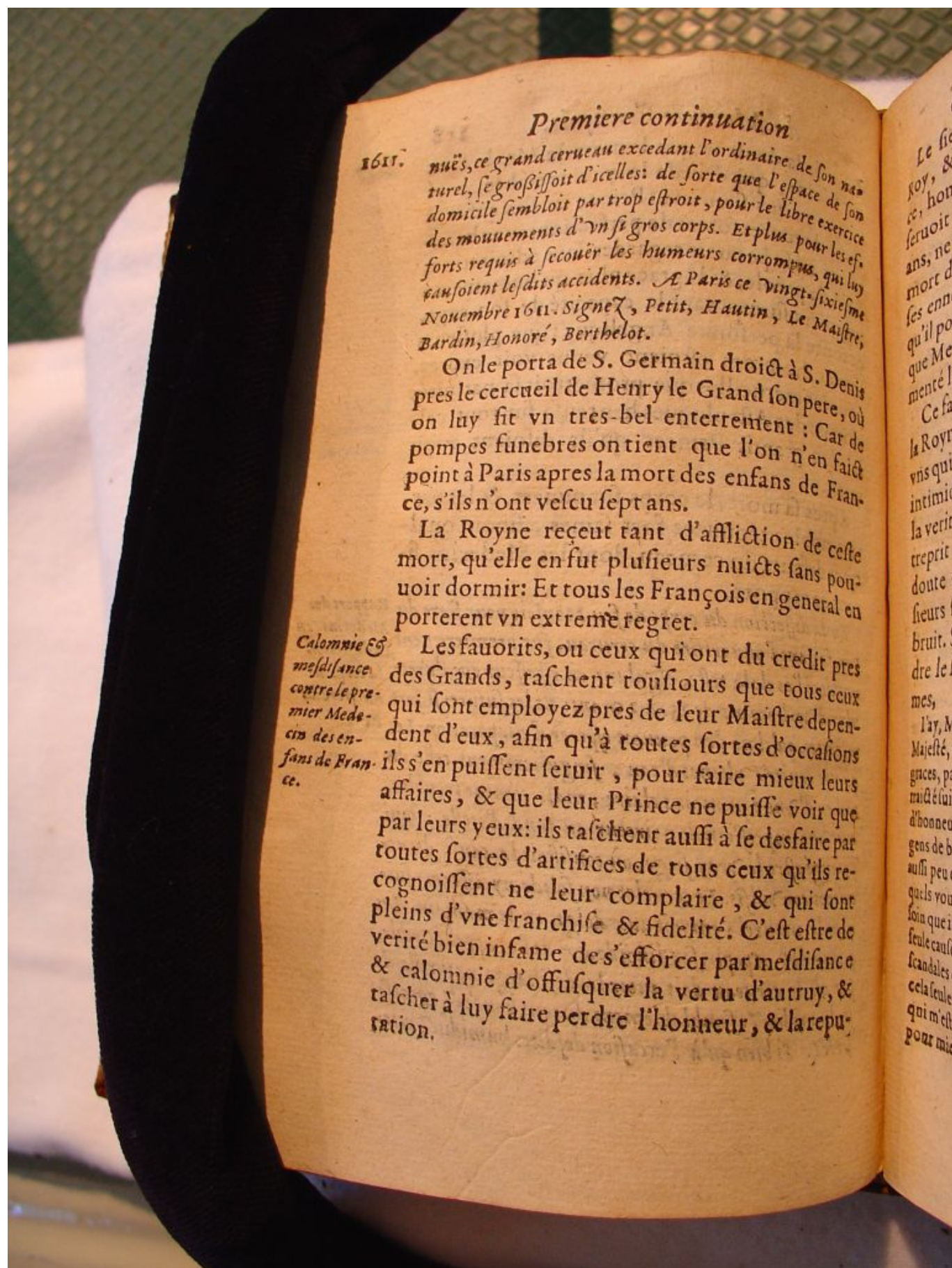
1611_099v.jpg



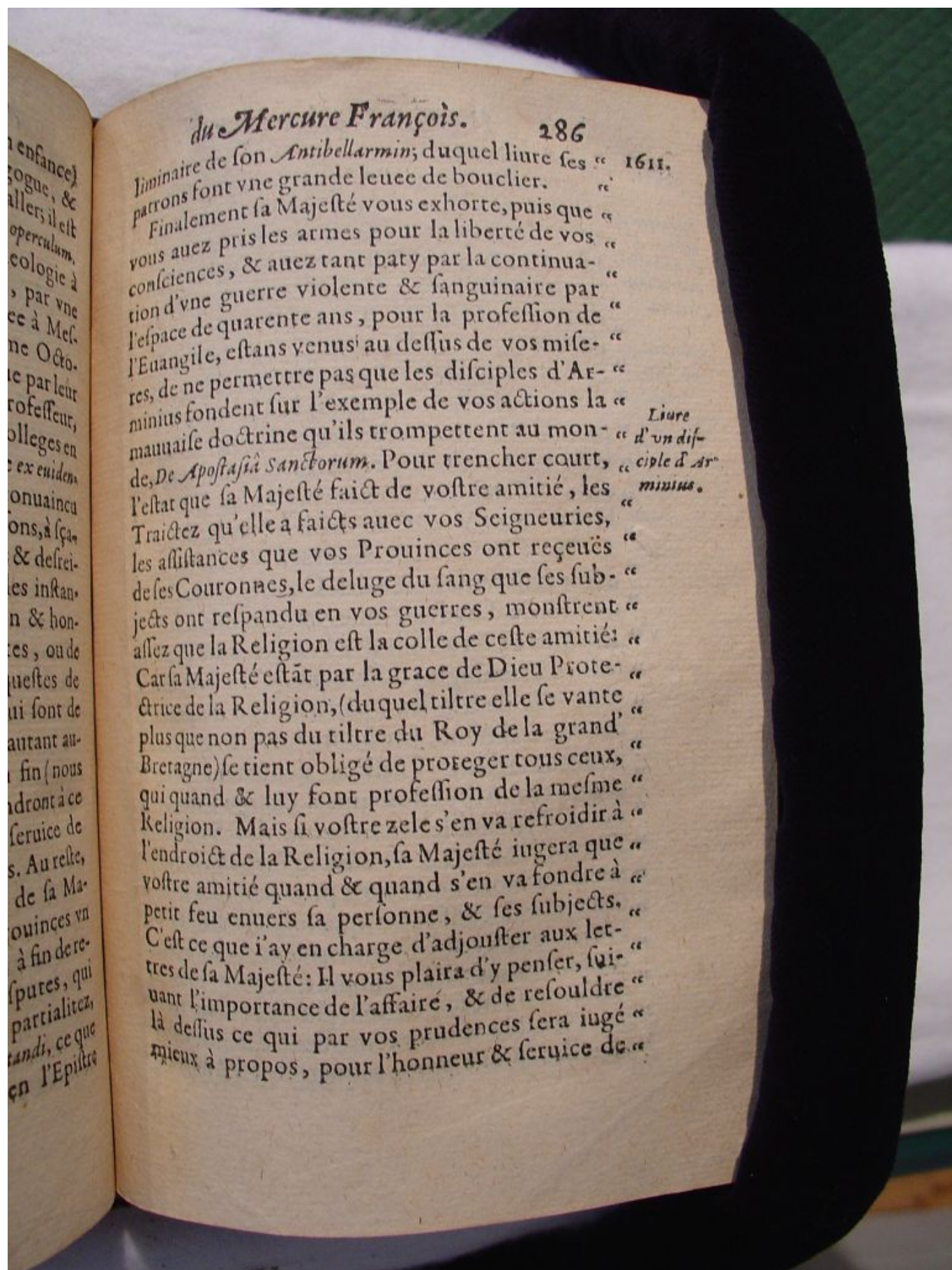
1611_217r.jpg



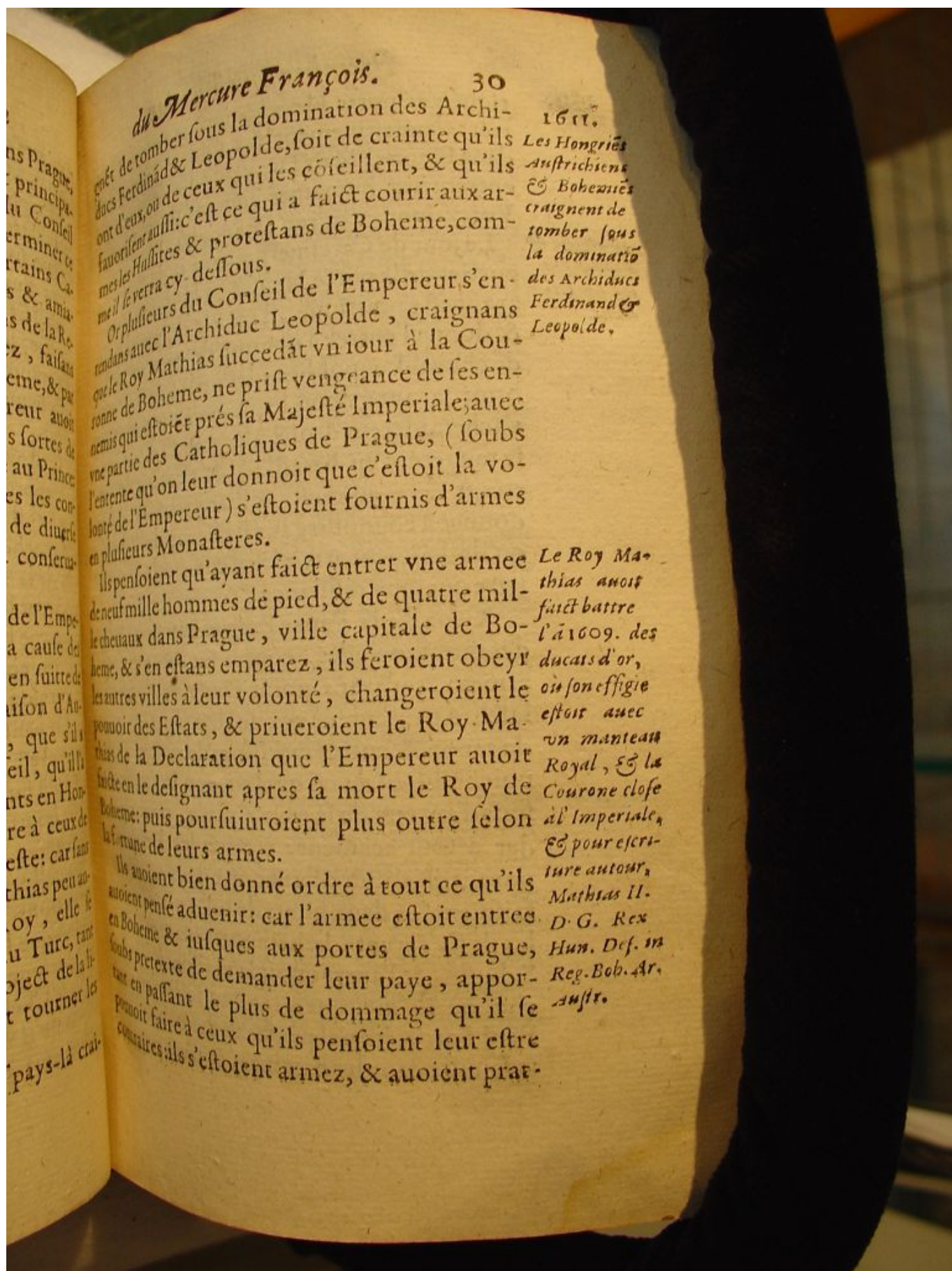
1611_158v.jpg



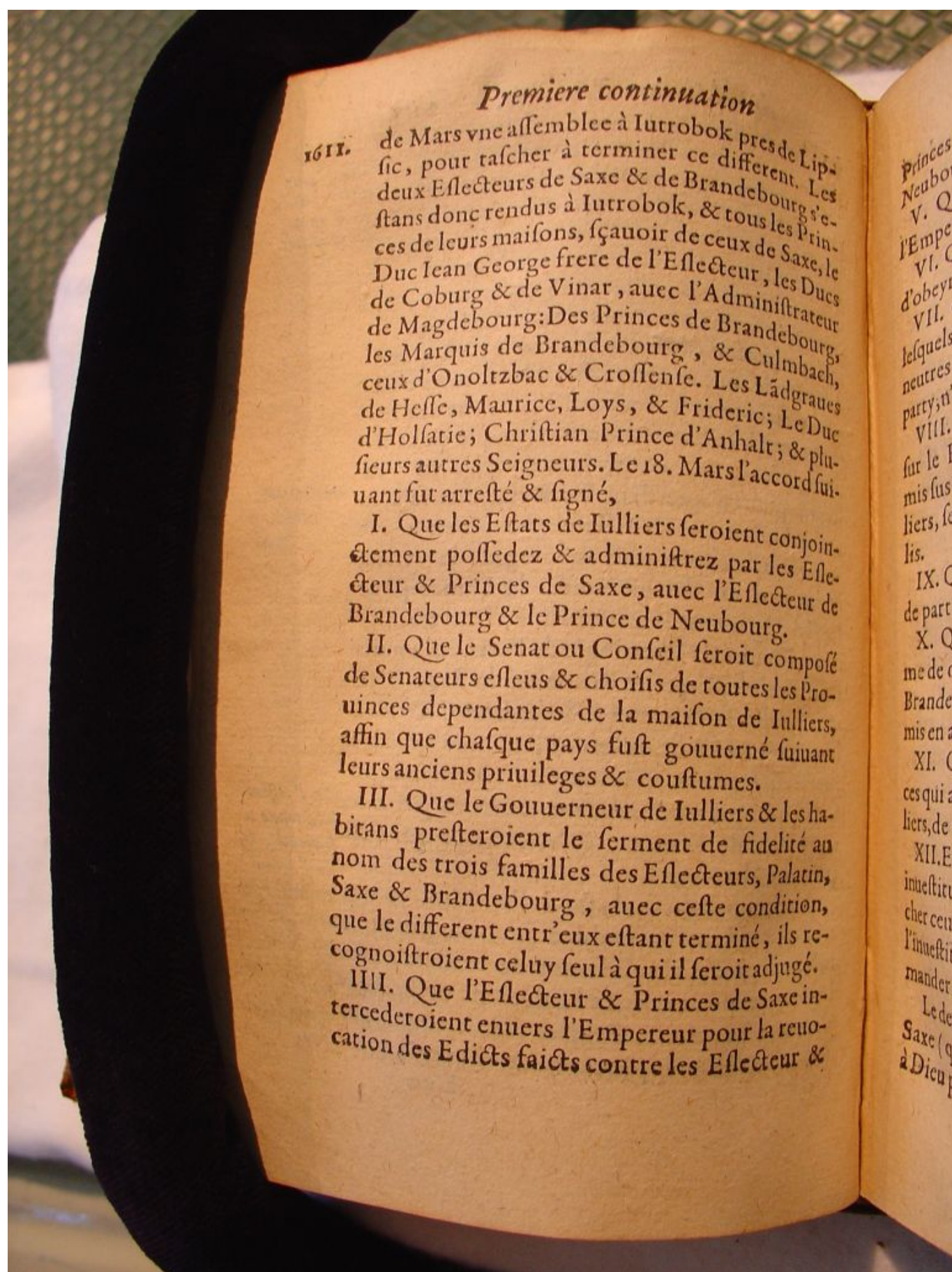
1611_286r.jpg



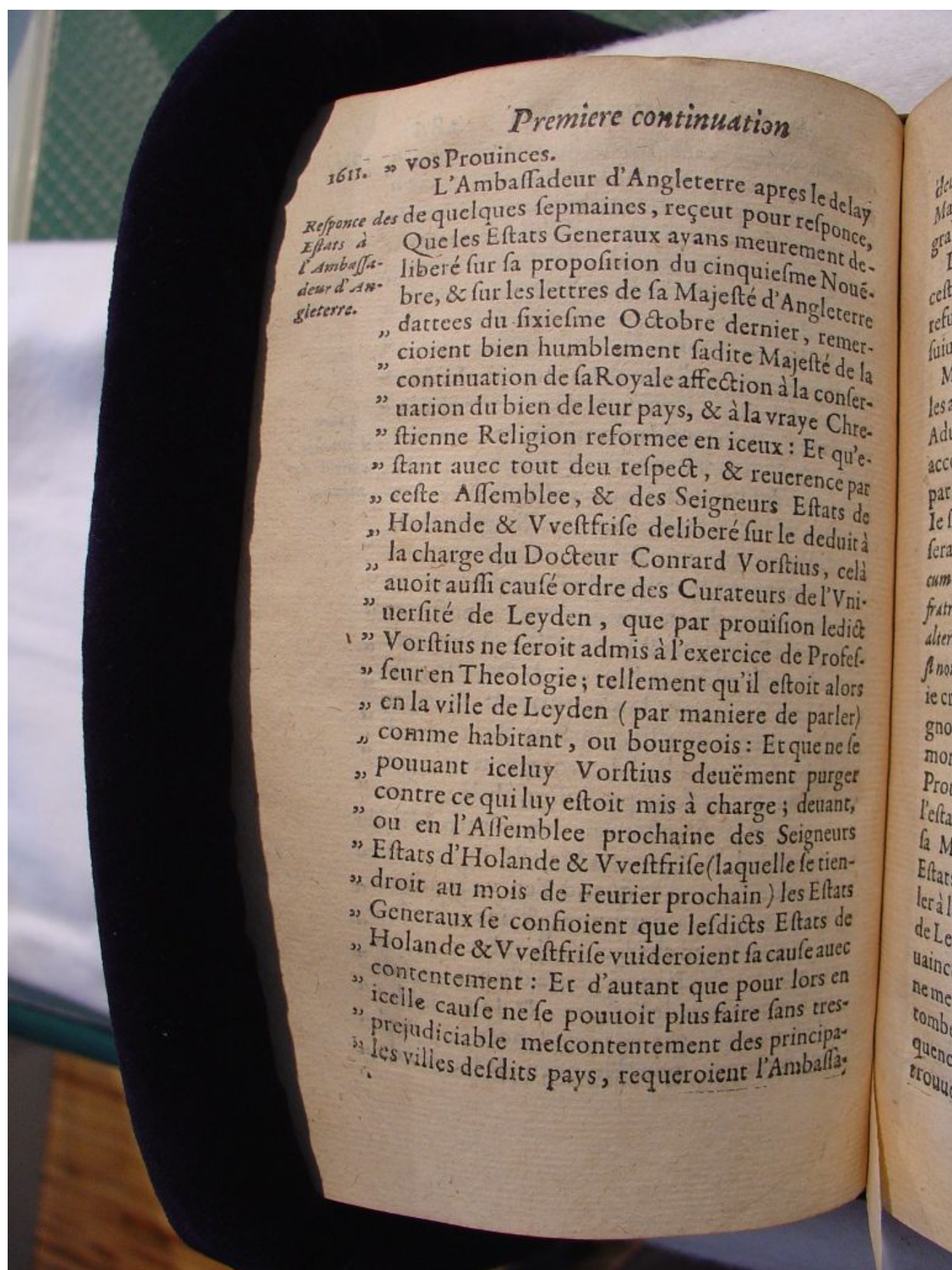
1611_030r.jpg



1611_217v.jpg



1611_286v.jpg



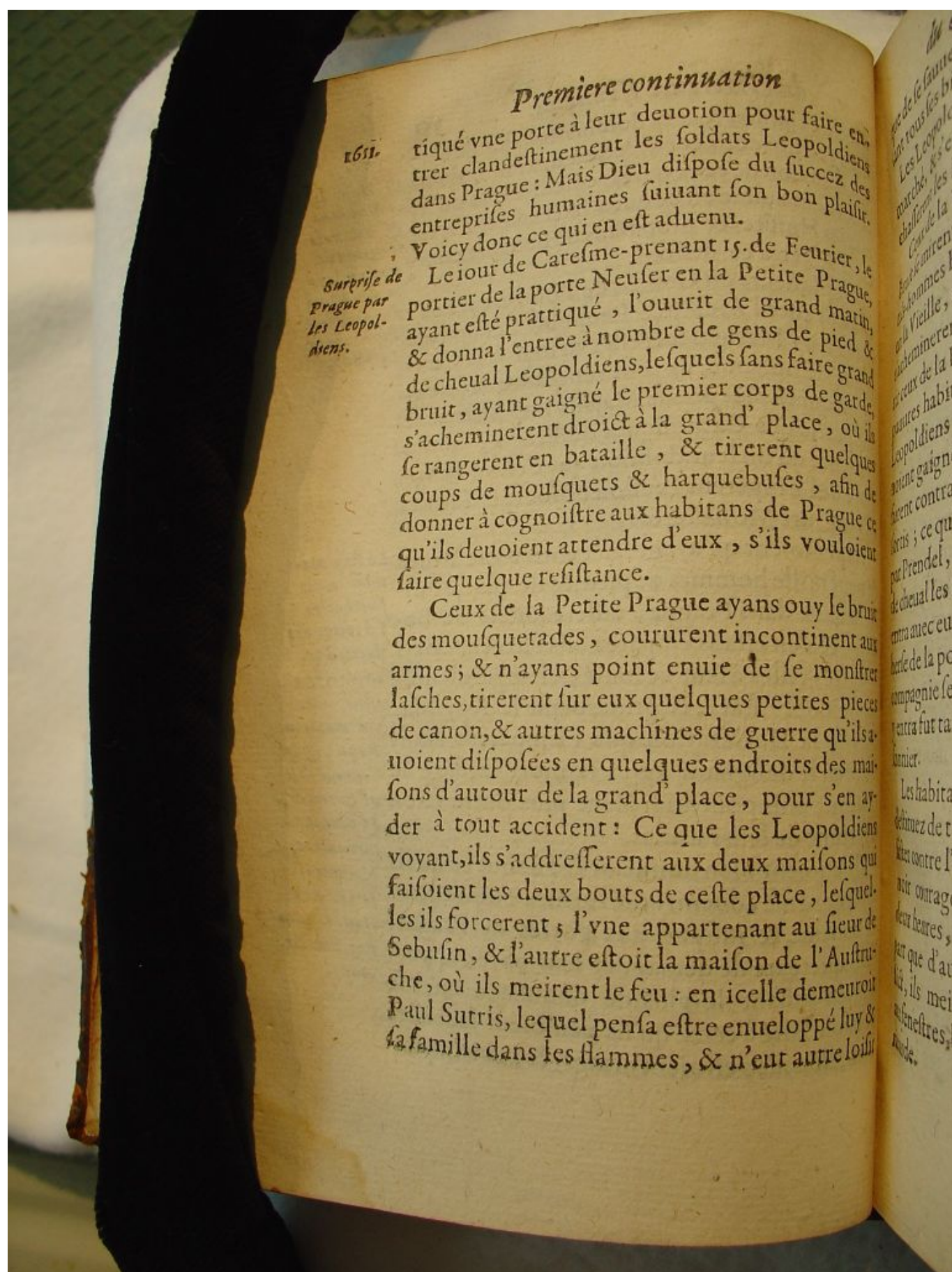
Premiere continuation

1611. » vos Prouinces.

*Responce des
Estats à
l'Ambassa-
deur d'An-
gleterre.*

L'Ambassadeur d'Angleterre apres le delay
de quelques sepmaines, reçeut pour responce,
Que les Estats Generaux ayans meurement de-
libéré sur sa proposition du cinquiesme Nouë-
bre, & sur les lettres de sa Majesté d'Angleterre
dattees du sixiesme Octobre dernier, remer-
cioient bien humblement sadite Majesté de la
continuation de sa Royale affection à la conser-
uation du bien de leur pays, & à la vraye Chre-
stienne Religion reformee en iceux: Et qu'e-
stant avec tout deu respect, & reuerence par
ceste Assemblée, & des Seigneurs Estats de
Holande & Vvestfrise deliberé sur le deduit à
la charge du Docteur Conrard Vorstius, cela
auoit aussi causé ordre des Curateurs del'Vni-
uersité de Leyden, que par prouision ledict
Vorstius ne seroit admis à l'exercice de Profes-
seur en Theologie; tellement qu'il estoit alors
en la ville de Leyden (par maniere de parler)
comme habitant, ou bourgeois: Et que ne se
pouuant iceluy Vorstius deuëment purger
contre ce qui luy estoit mis à charge; deuant,
ou en l'Assemblée prochaine des Seigneurs
Estats d'Holande & Vvestfrise (laquelle se tien-
droit au mois de Feurier prochain) les Estats
Generaux se confioient que lesdicts Estats de
Holande & Vvestfrise vuideroient sa cause avec
contentement: Et d'autant que pour lors en
icelle cause ne se pouuoit plus faire sans tres-
prejudiciable mescontentement des principa-
les villes desdits pays, requeroient l'Ambassa-

1611_030v.jpg



Premiere continuation

1611. triqué vne porte à leur deuotion pour faire entrer clandestinement les soldats Leopoldiens dans Prague : Mais Dieu dispose du succez des entreprises humaines suiuant son bon plaisir. Voicy donc ce qui en est aduenu.

Surprife de Prague par les Leopoldiens.

Le iour de Carefme-prenant 15. de Feurier, le portier de la porte Neufser en la Petite Prague, ayant esté prattiqué, l'ouurit de grand matin, & donna l'entree à nombre de gens de pied & de cheual Leopoldiens, lesquels sans faire grand bruit, ayant gagné le premier corps de garde, s'acheminèrent droict à la grand' place, où ils se rangerent en bataille, & tirerent quelques coups de mousquets & harquebuses, afin de donner à cognoistre aux habitans de Prague ce qu'ils deuoient attendre d'eux, s'ils vouloient faire quelque resistance.

Ceux de la Petite Prague ayans ouy le bruit des mousquetades, coururent incontinent aux armes; & n'ayans point enuie de se monstres lasches, tirerent sur eux quelques petites pieces de canon, & autres machines de guerre qu'ils auoient disposées en quelques endroits des maisons d'autour de la grand' place, pour s'en ayder à tout accident: Ce que les Leopoldiens voyant, ils s'adresserent aux deux maisons qui faisoient les deux bouts de ceste place, lesquelles ils forcerent; l'vne appartenant au sieur de Sebusin, & l'autre estoit la maison de l'Austroche, où ils meirent le feu: en icelle demouroit Paul Sutris, lequel pensa estre enueloppé luy & sa famille dans les flammes, & n'eut autre loisi-

1611_159r.jpg

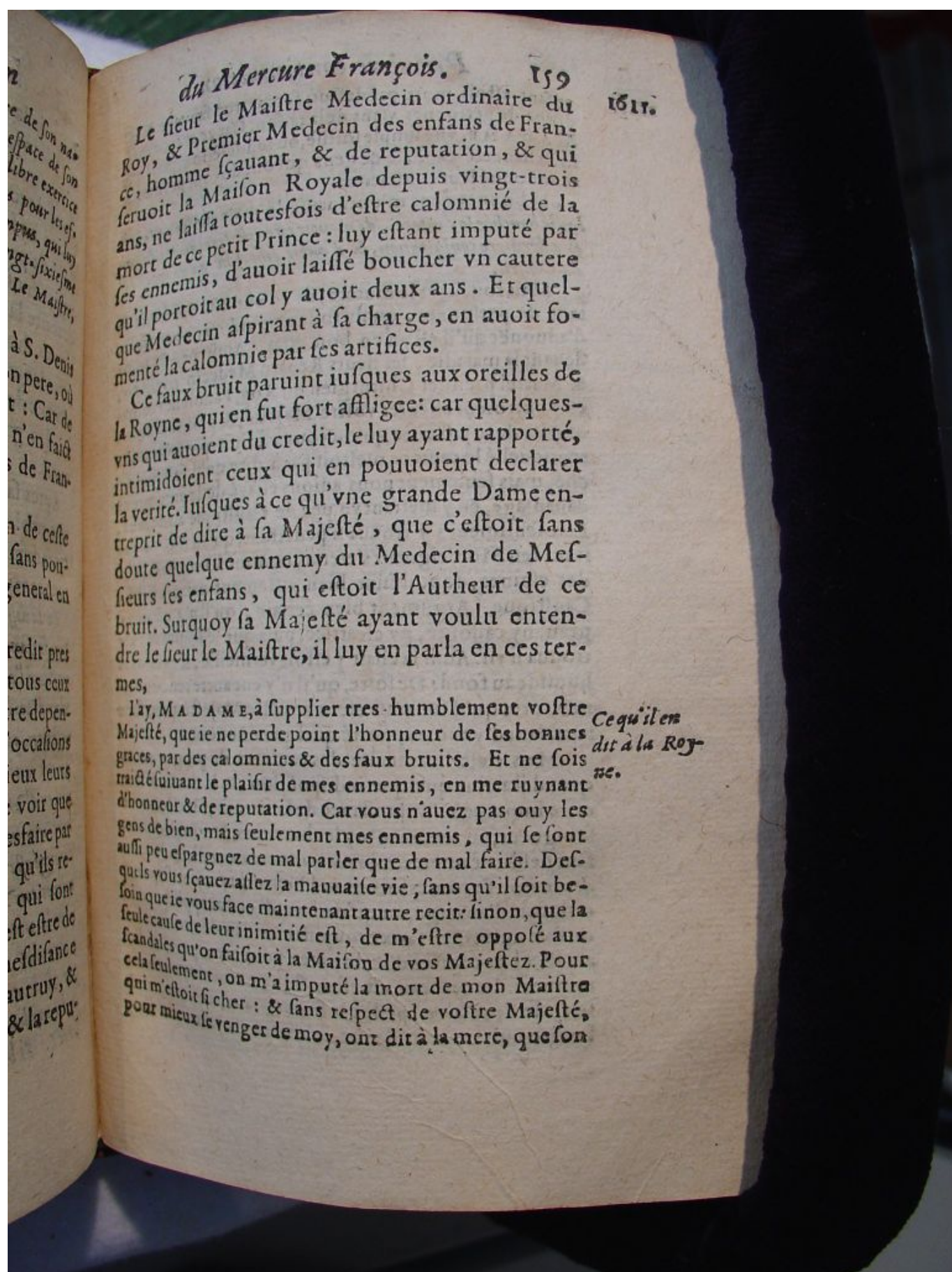


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan